

si je ne m'abuse, ses arrière-petits-fils — que successivement Québec a donnés à l'Eglise. Mais là-bas comme ici, à Montréal comme à Québec, beaucoup des nôtres ont le droit de se réclamer de cette honorable filiation. A Montréal comme à Québec, et par tout le Canada, l'esprit du premier père de famille de la Nouvelle-France et les traditions qui viennent de lui sont nôtres comme ils sont vôtres. Certes, je suis à l'honneur en ce moment, et j'en demeure confondu. Mais en même temps, plus haut que moi, les Montréalais sont honorés dans mon humble personne, et, qu'on me permette de la dire, je m'en réjouis profondément pour notre commun patriotisme, à vous et à nous, lequel doit être un. Puissé-je n'être pas trop indigne de la confiance qu'on m'a marquée ! Que Dieu m'en donne la force et la grâce ! Et que votre bénédiction de tout à l'heure, Eminence, m'en soit devant cet auditoire d'élite une garantie !

o-o-o

**Esto vir fortis**, sois un homme brave et courageux, disait Joab, l'un des fils de David et l'un de ses généraux, à son frère Abisaï, lui aussi, fils de David et général des armées du saint roi, au moment où ils allaient combattre, l'un les Syriens, et l'autre les Ammonites..... Sois un homme brave et courageux et combattons pour notre peuple et pour la cité de Dieu—**Esto vir fortis et pugnemus pro populo nostro et pro civitate Dei**. Et en effet, ils se battirent tous les deux en hommes de coeur et la victoire sourit à leurs efforts et à leur vaillance. Je n'ai pas la prétention, mes frères, pour presser le rapprochement, de refaire ici, dans les quelques quart d'heure qui me sont naturellement alloués, toute l'histoire, même en un simple raccourci, de Louis Hébert. Du reste cette histoire est faite et elle est bien faite, et c'est l'honneur de votre président actif, Messieurs les membres du comité du monument Hébert, d'y avoir consacré quelques années de sa belle vie de chercheur et d'historien. Tout ce que je veux dire, c'est que, à qui la connaît cette vie de notre premier colon, il apparaît clairement que Louis Hébert fut un homme dans toute la force du terme, un homme droit, franc, énergique et vaillant, un homme vraiment fort **vir fortis**. Il vous souvient qu'avant d'être le premier laboureur du Canada en 1617, il l'avait été de l'Acadie en 1605. Et ce n'est ni la pauvreté, ni la cupidité qui lui avaient mis en mains la hache ou la pioche, à ce pharmacien de Paris, à qui son père, apothicaire de la maison royale de France, avait apparemment laissé du bien et une position lucrative. Non, c'est le désir, très noble, d'être quelqu'un et de faire quelque chose pour sa patrie et pour son Dieu. Or, quand je le vois, dès 1604, aux prises avec les embarras et les gênes de la toute première exploration d'une forêt et d'un sol vierge encore; quand je le vois soignant et consolant les pestiférés du premier hivernement de 1604-1605 à l'île

Sainte-Croix en Acadie; quand je le vois repassant en France, l'âme engoissée, mais toujours courageux, par deux fois, d'abord en 1607, puis en 1613, au lendemain de l'incendie de Port-Royal par Argall; quand je le vois revenant, quelques années plus tard à Québec cette fois, en 1617, malgré les oppositions apparemment raisonnables de tous les siens, emmenant sa femme et ses enfants, pour seconder les efforts de Champlain; quand je le vois se mettre à l'oeuvre résolument, ici même sur ce sol où se trouve la haute ville de Québec, très exactement là où se dressent aujourd'hui les constructions du Séminaire, du palais cardinalice et de la basilique; quand je le vois bûcher, abattre les arbres, défricher et faire de la terre neuve, puis bêcher, semer, planter, arroser, et cela en dépit des tracasseries sans fin que lui suscitent les âpres marchands de la Compagnie des Cent-Associés; quand je le vois, finalement, triompher de tout et l'emporter sur tout, s'établir en un mot, se fixer, faire souche, vivre et se survivre dans une postérité vraiment digne de celle du père des croyants..... il faut bien que je me rende

à l'évidence: Louis Hébert, c'était un homme ! **Esto vir !** Car on n'est pas un homme, mes frères, uniquement et simplement, pour naître, croître et se développer à la façon d'un végétal, d'un arbre de la forêt ou d'une plante des champs et retourner ensuite dans le néant d'où l'on est sorti. L'on n'est pas un homme, uniquement et simplement, mes frères, pour manger, boire et dormir, se repaître, digérer, et puis mourir et s'en aller, sans plus, se pulvériser dans le rien d'une tombe! Nous sommes plus grands que cela ! **Nati sumus ad majora !** Sans parler des destinées éternelles qui nous attendent, tous, on est un homme, dès ici-bas, pour penser et pour vouloir, pour être actif, pour être énergique et pour être vaillant. C'est dire, en deux mots, que Louis Hébert fut un homme superbement, car autant et plus que personne, il sut penser, autant et plus que personne il sut vouloir, autant et plus que personne il fut actif, énergique et vaillant, autant et plus que personne il fut quelqu'un et sut faire quelque chose pour sa patrie et pour son Dieu, pour sa race et pour sa foi.

(suite à la page 18)

**CHIQUEZ LE TABAC  
KING GEORGE'S  
NAVY**



**ET SAVOUREZ SON  
AROME PERSISTANT  
15cts.**